

Benoît XVI, Lumière du monde. Le pape, l'Eglise et les signes des temps.
Un entretien avec Peter Seewald, Bayard/Centurion, Paris, 2010, 300 p.

Entre le 26 et le 31 juillet dernier, le journaliste bavarois Peter Seewald a eu l'occasion de rencontrer à Castelgandolfo (la résidence d'été papale) le pape Benoît XVI pour un livre d'entretien. Les deux hommes se connaissent bien: Seewald, redevenu catholique après avoir quitté l'Eglise en 1973 et après avoir passé plusieurs années dans des mouvances communistes et marxistes, avait déjà publié un premier livre d'entretiens avec le cardinal Ratzinger en 1997 (*Le Sel de la terre*), dans une période de sa vie où il était "en recherche". Après la publication du deuxième livre, *Voici quel est notre Dieu* (2001), ce dernier livre d'entretien, qui clôturera probablement (?) la trilogie, est particulier puisque l'interviewé n'est désormais plus "simple" préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, mais évêque de Rome, pape. Ceci est une nouveauté. Car même si le pape Jean-Paul II, avait répondu aux questions (soumises par écrit en avance) d'un journaliste italien dans un ouvrage publié en 1994, l'ouvrage que vient de publier Seewald est le premier livre d'entretien avec un pape, respectant des conditions journalistiques.

"Cet homme est devenu mon destin" («Der Mann wurde mein Schicksal»), a dit le journaliste bavarois de Joseph Ratzinger/Benoît XVI. L'hebdomadaire prestigieux allemand *Die Zeit* ajoute que "dans un certain, moindre, sens, cela vaut également pour le pape allemand", lui-même bavarois aussi. Il est à noter que même l'original allemand de l'ouvrage (auquel je me réfère) n'est qu'une traduction du dialecte bavarois dans lequel les six heures d'entretien se sont passés.

Les grands thèmes de la pensée du pape ne manquent pas dans cet ouvrage (comme "la dictature du relativisme" et le dialogue entre "foi et raison"). Ce qui frappe cependant surtout aux yeux du lecteur c'est l'actualité du livre: le journaliste a choisi de faire un bilan de cinq années de pontificat. De nombreuses pages sont donc consacrées aux questions qui ont nourri les colonnes de nos journaux ces dernières années (ainsi que la blogosphère plus ou moins catholique): la levée de l'excommunication de quatre évêques de la fraternité Pie X en 2009, la crise concernant les cas de pédophilie et d'abus sexuel dans l'Eglise, le changement de la prière d'intercession dans la liturgie du vendredi saint (concernant les Juifs) dans l'ancien rite, la "libéralisation" de l'utilisation de ce même rite tridentin, les propos du pape concernant le SIDA dans l'avion qui l'amena en Afrique, le discours de Ratisbonne de 2006, etc.

Il est vrai que tout ces événements ont provoqué des vagues d'incompréhensions, d'étonnement, de déceptions et de désillusions, pas seulement dans les médias, mais également parmi de nombreux fidèles catholiques. Le pape répond sereinement aux questions, prend le temps d'expliquer dans un langage clair, essaye de mettre les choses dans leur contexte et en perspective, pour permettre au lecteur de voir plus clair, et surtout de voir au-delà des idées reçues. Il ne manque pas, d'ailleurs, de regretter des erreurs de communication du Vatican dans plusieurs de ces cas, tout en assumant ses propres paroles et actes. Tous, sauf dans la levée de l'évêque "traditionaliste" et "négociant" Williamson, qui, selon Benoît XVI, est "une figure spéciale, dans le sens où il n'a jamais été catholique au sens véritable du mot", car "est allé directement des anglicans vers Lefèbvre" (p. 149-150) et dont le cas aurait dû être "détaché des autres", "mais malheureusement personne chez nous a consulté internet pour constater à qui nous avons à faire" (p. 149).

Fidèle à ses inspirations augustiniennes, le pape fait preuve dans l'ensemble du livre et souvent entre les lignes, d'un certain pessimisme concernant notre culture (le livre est à l'image du pape assez europa- ou occidento-centriste), mais sans tomber dans le catastrophisme. Ainsi, le pape parle du "Dramatik der Zeit" (le drame/la dramatique de notre époque), et voit dans le protestantisme souvent une tendance néfaste à se conformer à l'esprit de notre époque ("Konformismen mit dem Geist der Gegenwart"). Heureusement son ton est plus positive que les questions du journaliste Seewald, dont "certaines questions finissent par agacer par leur ton apocalyptique" (Isabelle de Gaulmyn, dans *La Croix*), ce qui donne heureusement au propos du pape un aspect assez sympathique. Un paragraphe mérite, à notre avis, une attention particulière, car il nous

semble dire avec beaucoup de force et de justesse le grand défi de la présence chrétienne dans la société actuelle: "Nous devons essayer que les deux (c'est à dire l'appartenance à l'Eglise et à la culture d'un côté et la pensée contemporaine et moderne de l'autre, HM) se concilient autant que possible. L'"être chrétien" ne doit pas devenir une sorte de couche archaïque que je maintiens d'une certaine façon et que je vis dans une certaine mesure à côté de la modernité. Être chrétien est lui-même quelque chose de vivant, de moderne, qui donne forme et qui crée ma modernité dans son ensemble - et qui l'embrasse carrément. (...) Il est important d'essayer de vivre et de penser le christianisme d'une telle façon qu'elle absorbe cette modernité dans ce qu'il y a de droit et de bon en elle, tout en se distinguant et en se séparant en même temps de ce qui devient une contre-religion" (p. 76).

Malgré le fait que le pape évite parfois les questions (on aurait aimé savoir ce qu'il pense de l'aversion de Bernard de Clairvaux contre la curie romaine auquel se réfère Seewald, p. 93-94) et même si le style de l'entretien ne permet pas d'aller au fond des choses, et produit même quelques petites erreurs (ainsi, Lionel Jospin, sans le nommer, est mal cité, p. 190), le livre mérite d'être lu.

Ceux qui suivent régulièrement les affaires du Vatican et la pensée de Joseph Ratzinger/Benoît XVI n'apprendront probablement pas grand chose, mais ils seront en contact direct avec un pape qui parle librement et sur un ton très agréable. Ceux pour qui les affaires de l'Eglise sont des réalités plus éloignées de leur quotidien pourraient trouver en cet ouvrage une façon accessible pour aborder la pensée du pape actuel et des questions qui traversent l'Eglise catholique aujourd'hui. Puis, pour les plus "curieux" parmi nous, l'entretien permet même parfois de prendre connaissance de certains détails plus intimes de la vie d'un pape: on apprend qu'il n'utilise pas le vélo d'appartement que son médecin lui avait prescrit, qu'il regarde les informations avec ce qu'il appelle "la famille papale" (le pape, quatre religieuses et deux secrétaires), ainsi que des films (notamment Don Camillo et Peppone)... et on apprend s'il est toujours habillé en blanc ou s'il se permet d'être chez lui en pullover... A vous de trouver la réponse! (HM)